

A background image showing a person wearing a dark riding helmet and a dark shirt, riding a horse. The person is holding the reins and looking down. The image is slightly blurred and has a dark overlay.

Enquête internationale sur la sécurité dans les sports équestres, Juillet 2026

2333 cavaliers issus de 12 pays nous partagent
leurs expériences et leur rapport à la sécurité.

On parle beaucoup de sécurité en équitation. On la mesure rarement. Les convictions abondent, les expériences sont personnelles et intimes mais pour obtenir une vision panoramique des enjeux liés à la sécurité dans les sports équestres, les chiffres manquent. Nous avons voulu écouter la communauté, directement : comprendre son expérience réelle du risque, ses habitudes d'équipement, ses freins, ses attentes.

2 333 cavaliers ont répondu à cette enquête, depuis 12 pays différents. Leurs réponses dessinent un portrait à la fois rassurant et lucide : une communauté qui croit au progrès de son sport, mais reste pleinement consciente de sa vulnérabilité.

Ce livre blanc concentre une analyse des résultats de cette enquête et offre une image précise de l'enjeu de la sécurité dans ce sport. Il n'a pas vocation à vendre, mais à donner à voir. Parce que chez Seaver, nous sommes convaincus d'une chose simple : avant de proposer de nouveaux équipements pour renforcer la sécurité des cavaliers, il faut déjà comprendre leur expérience de la chute et leur vision du risque.

Cette enquête a été menée principalement auprès de la communauté Seaver, des cavaliers déjà sensibilisés aux enjeux d'équipement et de sécurité. Les résultats reflètent l'expérience de cette communauté et ne prétendent pas être représentatifs de l'ensemble des pratiquants.

L'équipe Seaver

SÉCURITÉ & INNOVATION ÉQUESTRE

En bref

Répondants	2 333
Recueil en	juin 2026
Pays principal	France 79 %
+ de 10 ans de pratique	83 %
Amateurs en compétition	77 %
Discipline n°1	CSO 78 %

01 Le profil des répondants

QUI A RÉPONDU

Loin du panel grand public : ceux qui ont pris le temps de répondre montent souvent, depuis longtemps, et majoritairement en compétition.

82,7 %

pratiquent depuis plus de 10 ans

89,7 %

montent au moins plusieurs fois par semaine

76,5 %

sont des amateurs en compétition

21,4 %

sont mineurs (moins de 18 ans)

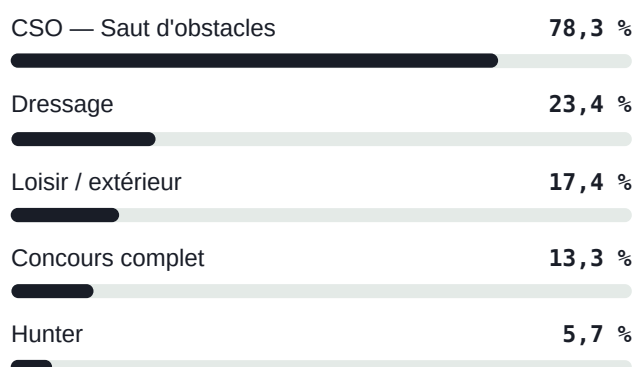
Tranches d'âge

PART DES RÉPONDANTS



Disciplines principales

PLUSIEURS RÉPONSES POSSIBLES



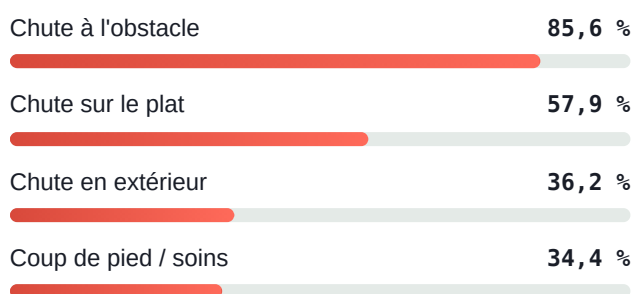
La pluralité des profils et la représentativité des disciplines principales permettent une analyse fidèle de la communauté équestre.

Au sein de notre communauté, le facteur risque 0 n'existe pas : les résultats de cette enquête le confirment.

96,3 % des cavaliers ont déjà été victimes d'un accident	49,8 % ont déjà eu une prise en charge médicale suite à un accident	10% ont déjà été hospitalisés	9% gardent des séquelles durables
--	---	---	---

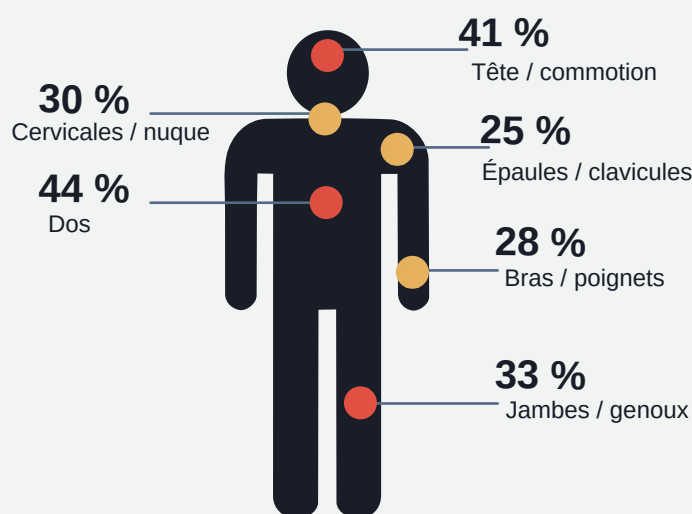
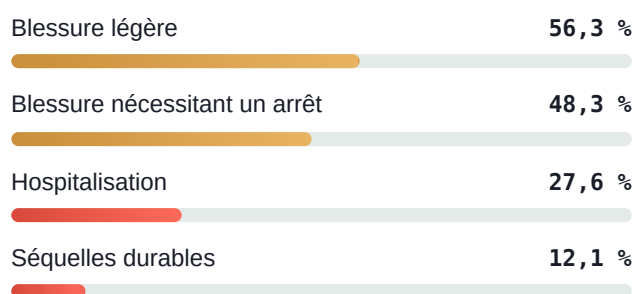
Comment l'accident est arrivé

PART DES CAVALIERS ACCIDENTÉS



Ce que l'accident a entraîné

PART DES CAVALIERS ACCIDENTÉS



À RETENIR

32% des chutes ont touché des zones protégées lorsque l'on porte un airbag. **Plus d'un répondant sur deux (55 %)** estime d'ailleurs qu'un airbag aurait permis de limiter les conséquences de sa chute.

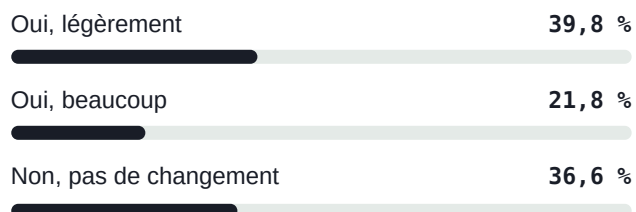
Les cavaliers croient que leur sport progresse. Mais sur leur propre sécurité, l'enthousiasme retombe : presque personne ne se sent totalement à l'abri.

9,7 %

se sentent en **sécurité absolue** (note 5/5). À l'inverse, **41 %** se situent à 3 ou moins. Le sentiment reste mesuré, même chez des cavaliers aguerris et bien équipés.

L'accident change la pratique

APRÈS UNE CHUTE



62 % ont changé quelque chose après leur accident. La chute est un déclencheur de prise de conscience.

Suite aux chutes reportées dans cette enquête, **40% répondants** ont déclaré avoir été légèrement impacté dans leur équitation suite à cette chute, et **24% très impacté**. Au total, **près de deux cavaliers sur trois (64 %)** déclarent qu'une chute a eu un impact sur leur confiance ou leur manière de monter.

À RETENIR

Les données croisées de cette enquête révèlent que même les cavaliers les plus expérimentés déclarent avoir perdu une partie de leur confiance après un accident. L'expérience réduit le sentiment d'insécurité, mais ne fait pas disparaître l'appréhension liée à une chute.

Face à ces risques, quels équipements de protection *les cavaliers* utilisent-ils aujourd'hui ?

Casque

97% des répondants portent leur casque systématiquement, quel que soit le type de séance.

Le casque est aujourd'hui devenu un réflexe pour la quasi-totalité des cavaliers de notre communauté.

Renouvellement du casque

PART DES RÉPONDANTS

47,3 % des répondants remplacent leur casque tous les 3 à 5 ans.

22,1 % uniquement après une chute.

7,0 % tous les 1 à 2 ans.

10,5 % ne savent pas.

8,7 % ne l'ont jamais remplacé.

Près de 20% des répondants ne sait pas quand il doit remplacer son casque ou ne l'a encore jamais remplacé.

Etriers de sécurité

53% des répondants possèdent des étriers dits de sécurité, et **47%** déclarent monter avec des étriers classiques.

85% des répondants estiment que les étriers de sécurité améliorent la sécurité du cavalier.

Pourtant, près d'un cavalier sur deux continue d'utiliser des étriers classiques.

Au sein de notre communauté, l'airbag n'est plus un équipement de niche : il est largement adopté par les cavaliers interrogés, jugé indispensable par une majorité d'entre eux, et désiré par presque tous ceux qui n'en ont pas encore.

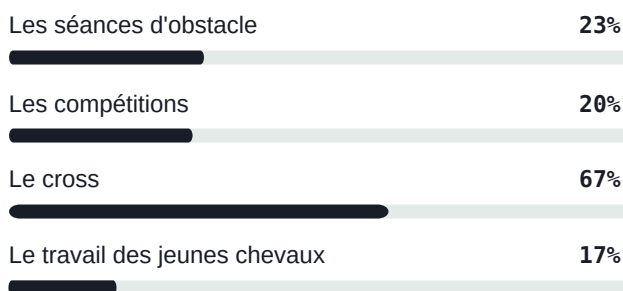
73 % des répondants utilisent déjà un airbag, quotidiennement ou occasionnellement.

46% des répondants portent leur airbag quotidiennement, **27%** le portent occasionnellement.

23% n'en possèdent pas encore et souhaitent en acheter un et **5%** des répondants ne souhaitent pas porter d'airbag.

Quand les cavaliers portent-ils un airbag ?

Parmi les cavaliers équipés, l'usage le plus fréquent est le port à chaque séance (46 %). Le port lors des séances d'obstacle, en compétition ou au travail des jeunes chevaux concerne respectivement 23 %, 20 % et 17 % des cavaliers équipés. **Chez les seuls pratiquants du cross, ce taux grimpe à 67 %**, une discipline où le port de l'airbag est particulièrement ancré.



À RETENIR

Les résultats montrent que l'airbag est désormais utilisé dans la pratique quotidienne et ne se limite plus aux compétitions.

01 Le risque est vécu, pas perçu

96,3% ont déjà chuté, 1 accidenté sur 4 a été hospitalisé. La prévention s'adresse à des gens qui savent.

02 La tête et le dos en première ligne

Dos, crâne et cervicales sont les zones les plus touchées — exactement ce que casque et airbag protègent.

03 Les cavaliers de notre communauté se saisissent des enjeux de sécurité

97 % portent un casque systématiquement, et 73 % utilisent déjà un airbag. .

04 L'airbag deviendra-t-il obligatoire ?

94 % considèrent que l'airbag est aujourd'hui indispensable ou fortement recommandé.

05 Les derniers verrous

Le coût est de loin le premier frein à l'achat d'un airbag. Protection, confort et liberté de mouvement sont les caractéristiques qui permettent de choisir son airbag.

94% des répondants estiment que le port de l'airbag est indispensable ou fortement recommandé. **6%** estiment qu'il est utile dans certains cas uniquement.

Qu'est-ce qui freine encore les cavaliers qui ne possèdent pas d'airbag ?

Les freins à l'achat d'un airbag

Le prix représente à lui seul plus d'un frein cité sur deux (54 %), loin devant le confort (16 %), l'esthétique (12%) et le manque d'habitude (11%)

Quelles sont les disciplines les plus favorables au port de l'airbag ?

Les cavaliers de CSO sont les plus équipés :

- plus d'un sur deux (50,5 %) porte un airbag à chaque séance et 78,1 % en utilisent déjà un, au moins occasionnellement.
- En dressage, près de 6 cavaliers sur 10 (60,6 %) utilisent un airbag, mais le port quotidien est moins répandu (36,6 %).
- Les pratiquants de loisir / extérieur sont les moins équipés parmi les disciplines les plus représentées : 52,5 % utilisent un airbag et seulement 32,8 % le portent quotidiennement.

Les cavaliers de CSO et de concours complet sont les plus nombreux à considérer l'airbag comme un équipement indispensable ou fortement recommandé.

Les cavaliers de CSO déclarent majoritairement porter leur airbag à chaque séance, aussi bien à l'entraînement qu'en compétition. Pour eux, il fait désormais partie intégrante de leur équipement quotidien.

À l'inverse, les cavaliers de dressage et d'équitation de loisir considèrent également l'airbag comme un équipement utile, mais sont plus nombreux à estimer qu'il est nécessaire uniquement dans certaines situations.

Les cavaliers de dressage utilisent davantage leur airbag dans des contextes spécifiques, notamment :

- lors du travail des jeunes chevaux ;
- lors des concours ;
- ou ponctuellement, lorsqu'ils estiment que le niveau de risque est plus important

Les pratiquants d'équitation de loisir sont ceux dont l'usage est le plus occasionnel. L'airbag est principalement porté lors des sorties en extérieur ou dans des situations jugées plus à risque.

Chez les cavaliers de concours complet, le port est particulièrement fréquent en cross, où le niveau de risque est perçu comme plus élevé. Beaucoup déclarent également le porter lors des séances d'obstacle.

Et les chutes passées dans tout ça ?

Les cavaliers ayant connu un accident grave sont légèrement plus nombreux à porter un airbag quotidiennement (44,9 %) que ceux ayant subi une blessure légère ou aucune blessure (42,7 %).

L'âge joue-t-il un rôle dans le choix de porter un airbag ?

Parmi les cavaliers interrogés, les jeunes générations semblent avoir intégré l'airbag comme un équipement normal ; les plus âgés restent plus réticents.

- Les plus jeunes sont les utilisateurs les plus réguliers de l'airbag. Près d'un répondant de moins de 18 ans sur deux (48,0 %) déclare porter un airbag quotidiennement, contre 43,5 % chez les 18–24 ans et 34,1 % chez les 25-34 ans.
- Le refus de porter un airbag augmente avec l'âge. Il concerne seulement 3,6 % des 18–24 ans, mais atteint 27,2 % chez les répondants de 55 ans et plus.

Le vrai coût invisible

la confiance

64 % des cavaliers déclarent qu'une chute a affecté leur confiance ou leur manière de monter, y compris les plus expérimentés

05 Conclusion générale

Cette enquête, menée auprès de 2 333 cavaliers de notre communauté, met en évidence une réalité que l'on mesure rarement : la chute laisse des traces qui dépassent le corps. Près de deux cavaliers interrogés sur trois (64 %) déclarent qu'une chute a affecté leur confiance ou leur manière de monter, et ce, y compris parmi les cavaliers les plus expérimentés. L'expérience permet de mieux appréhender les situations à risque, mais elle ne protège ni des accidents, ni de leurs conséquences psychologiques.

Cette réalité s'explique en partie par l'ampleur du phénomène : au sein de notre communauté, 96,3 % des répondants déclarent avoir déjà vécu un accident, et dans un cas sur deux, celui-ci a nécessité un arrêt de la pratique, une hospitalisation ou a entraîné des séquelles durables. La chute n'est donc pas un risque abstrait ou lointain, c'est une expérience quasi universelle, qui laisse une empreinte durable sur la relation du cavalier à sa pratique.

L'étude révèle également une évolution importante des pratiques en matière de sécurité. Si le casque est aujourd'hui porté systématiquement par 97 % des cavaliers interrogés, les équipements de protection complémentaires s'installent progressivement dans leurs habitudes. Si 94 % d'entre eux estiment que l'airbag est indispensable ou fortement recommandé, 73 % déclarent déjà en utiliser un, quotidiennement ou occasionnellement. Les jeunes générations apparaissent comme les plus engagées dans cette évolution, même si le coût reste le principal frein à une adoption encore plus large.

Enfin, les résultats montrent que la sécurité concerne toutes les disciplines équestres. Les accidents ne sont pas réservés aux pratiques considérées comme les plus risquées, et les cavaliers, quel que soit leur niveau ou leur discipline, partagent une même volonté de mieux se protéger.

Et demain ?

80% des répondants évaluent la pratique des sports équestres plus sûre aujourd'hui qu'elle ne l'était par le passé. Il est intéressant d'observer le chemin parcouru au sein de notre sport :

Autrefois :

- le casque n'était pas systématique ;
- à son apparition, il y a une dizaine d'années, l'airbag était porté par une minorité de cavaliers, lors de compétitions de CSO principalement
- qu'il s'agisse du casque ou de l'airbag, les équipements de sécurité ont longtemps été perçus comme une contrainte (confort, poids, esthétique...)

Aujourd'hui, les chiffres montrent que les cavaliers se sont saisis des enjeux de sécurité. Le casque est devenu une norme et a été adopté par la quasi totalité des cavaliers et les équipements complémentaires comme l'airbag ou les étriers de sécurité se démocratisent.

Ces résultats confortent la mission que Seaver poursuit depuis sa création : accompagner cette évolution de la pratique équestre en développant des équipements de sécurité toujours plus performants, plus confortables et mieux adaptés aux besoins des cavaliers. Car un équipement de protection n'est pleinement efficace que s'il est porté régulièrement, quelles que soient la discipline pratiquée ou l'expérience du cavalier.

L'innovation ne consiste donc pas uniquement à mieux protéger les cavaliers lorsqu'un accident survient. Elle consiste aussi à lever les freins à l'utilisation des équipements de sécurité, afin qu'ils deviennent des réflexes du quotidien et contribuent durablement à faire évoluer les sports équestres vers une pratique toujours plus sûre.

